

## Séance solennelle de Rentrée Académique de l'Université de Mons 2022

### Nicolas Dupont, Président du Corps Scientifique

Monsieur le Recteur,

Mesdames et Messieurs, en vos titres, grades et qualités,

Chers étudiants,

Chers collègues,

J'ai aujourd'hui l'honneur de prendre la parole au nom du Personnel Scientifique de notre Université.

Au nom de plus de 900 collègues, qu'ils soient doctorants, post-doctorants, assistants à mandants, assistants de recherche, boursiers, et bien d'autres, je vous souhaite la bienvenue.

Qu'il me soit permis, pour cette occasion particulière, de vous présenter quelques qualités de mes collègues au travers du prisme d'un sujet... relativement chaud.

Les scientifiques sont curieux. Ils observent les éléments et les phénomènes naturels, physiques, chimiques, biologiques, humains, sociologiques, économiques, culturels. Ils veulent comprendre leur fonctionnement le plus intimement possible. Depuis les premières mesures de concentration du CO<sub>2</sub> atmosphérique dans les années 1950, l'analyse attentive de toute une série de phénomènes a permis aux scientifiques de comprendre la transformation du climat qui est en cours et ses conséquences sur les écosystèmes, qu'ils soient naturels ou anthropiques.

Les scientifiques sont persévérants, ils s'obstinent à vérifier leurs hypothèses, préciser leurs modèles, réduire les incertitudes sur leurs résultats. Grâce à leur opiniâtreté, l'influence de l'Humanité sur le changement climatique a finalement pu être établie comme étant sans équivoque. Toujours grâce à cette opiniâtreté, des modèles prédictifs de plus en plus réalistes ont pu estimer l'augmentation de température d'ici la fin du siècle : entre 3,3 et 5,7°C de plus en moyenne d'après les scénarios les plus pessimistes.

Les scientifiques font preuve de pédagogie, afin de sensibiliser le public et la société, en particulier sur les difficultés et les crises à venir, ainsi que sur les solutions à y apporter.

*Nous fonçons droit dans le mur.* La production de gaz à effet de serre n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui, en dépit des initiatives prises depuis une vingtaine d'années.

*Nous fonçons droit dans le mur.* Le changement climatique, que nous provoquons jour après jour, n'est qu'à ses prémices, et s'accompagne déjà de catastrophes naturelles, de crises alimentaires et sanitaires.

Afin d'apporter des réponses et des solutions aux défis qui se posent, les scientifiques innovent. Par exemple, à l'Université de Mons, les scientifiques perfectionnent les outils de production et de gestion d'énergies renouvelables, ils explorent de nouveaux réservoirs géothermiques, ils développent des techniques de captage et de conversion du CO<sub>2</sub>, ils conçoivent de nouveaux matériaux plus durables, ils améliorent la résilience urbaine, et ils proposent des alternatives aux modèles socio-économiques dominants.

Les scientifiques s'engagent pour la Société, certains n'hésitant pas à s'investir dans leur recherche voire au-delà pour réduire les inégalités sociales, économiques ou environnementales. Je pense notamment à mes collègues qui animeront très prochainement plusieurs Fresques du Climat ainsi que ceux qui organiseront en novembre une semaine dénommée « ArchiRuptures » et qui s'articule autour de trois thèmes : *Construire, Déconstruire, Bifurquer*.

Ils n'hésitent pas non plus à interpeller le monde politique quand ils sont convaincus de dangers imminents ou irrémédiables pour la Société :

*Mesdames et messieurs qui avez l'honneur de nous représenter dans nos instances politiques, vous avez eu le courage de prendre des mesures d'urgence lors de l'épidémie du CoVID-19 afin de limiter son impact sur la Société. Bien que les principales conséquences du changement climatique soient à moyen et long terme, l'urgence est pourtant bien là. Cette urgence nous est rappelée périodiquement par des coups de semonces tels que des périodes de sécheresses ou d'intenses inondations, que cela soit en Belgique ou ailleurs. Ces phénomènes ne sont qu'un aperçu très édulcoré de ce qui nous attend dans les prochaines années. Nous fonçons droit dans le mur. Au même titre que la crise énergétique que nous subissons actuellement, le réchauffement climatique doit être traité comme une urgence, en utilisant tout l'arsenal des solutions qu'il est actuellement possible de mettre en œuvre. Mesdames et messieurs, cela suppose que vous ayez la conviction nécessaire ainsi que le courage d'agir en ce sens.*

Les scientifiques, bien qu'ils puissent douter, sont de nature optimiste. Une grande partie des scientifiques souhaitent continuer à agir de manière positive au sein des structures existantes, et en particulier au sein de notre Université, afin d'être moteur de leur évolution.

C'est pourquoi les scientifiques continueront donc à observer, à analyser, à comprendre, à persévérer, à sensibiliser, à expliquer, à convaincre, à innover, et à s'engager au sein de notre belle institution.